

2025 s'achève, l'engagement continue

À l'heure où s'achève l'année 2025, je tiens avant tout à saluer l'engagement remarquable des équipes de l'UICN en Afrique de l'Ouest et du Centre, de nos partenaires et des communautés avec lesquelles nous travaillons chaque jour. Cette année a été marquée par une intensification des actions sur le terrain, dans des contextes souvent complexes, mais porteurs de solutions et d'espoir.

En 2025, nos interventions ont continué de renforcer la résilience des territoires et des populations face aux changements climatiques, à travers la restauration des écosystèmes, la gouvernance inclusive de la biodiversité, la gestion durable des ressources naturelles et la valorisation du rôle central des femmes et des jeunes. Ces avancées sont le fruit d'un travail collectif, fondé sur le dialogue multi-acteurs, l'innovation et l'ancrage local des solutions fondées sur la nature.

Les défis restent nombreux : pressions croissantes sur les écosystèmes, vulnérabilités sociales persistantes, exigences accrues en matière de coordination et de financement. Mais ces défis renforcent notre conviction que l'action concertée, fondée sur la science, les savoirs locaux et des partenariats solides, demeure la voie la plus efficace.

À l'aube de 2026, j'encourage chacune et chacun d'entre vous à poursuivre cet engagement avec détermination et créativité. Ensemble, continuons à faire de la conservation de la nature un levier de résilience, de justice sociale et de développement durable pour notre région.

À toutes et à tous, mes sincères remerciements et mes meilleurs vœux pour l'année à venir.



Dr. NIANOGO Aimé Joseph

Au Burkina Faso, le baobab devient un moteur de développement local durable

À Boromo, dans la région de Bankui au Burkina Faso, la transformation du fruit de baobab illustre comment une ressource locale peut devenir un levier de développement durable et de préservation de l'environnement.

À travers la sous-composante 3.2 du Projet de Gestion des Paysages Communaux pour la REDD+ (PGPC-REDD+), l'UICN accompagne depuis plusieurs années l'Association Solidarité et Développement Communautaire (ASDC) dans la valorisation des produits forestiers non ligneux. L'unité de production du jus NAFA en est une illustration concrète, portée par un entrepreneuriat local ancré dans la durabilité.

Cette dynamique a été mise en lumière lors de la visite officielle du ministre de l'Environnement, M. Roger Baro, sur le site de production à Boromo, aux côtés du Chef de Programme de l'UICN au Burkina Faso, Dr Jacques Somda. Les échanges ont permis de découvrir les installations et les équipements acquis grâce au financement du PGPC-REDD+.

Produit localement, le jus NAFA génère aujourd'hui des revenus pour l'ASDC tout en favorisant une exploitation durable du baobab. Pour l'UICN, cette initiative démontre le potentiel des investissements locaux à concilier conservation de la nature, résilience communautaire et développement économique.



Le ministre Roger Baro présente une bouteille du jus NAFA lors de la visite du site de production à Boromo.

À Saponé, la filière moringa se structure au service du développement local durable

Dans la commune de Saponé, au centre-sud du Burkina Faso, la filière moringa se développe grâce à un appui ciblé à l'entrepreneuriat local. À travers le projet PGPC/REDD+, l'UICN accompagne des promoteurs engagés dans la production et la transformation du Moringa oleifera, une plante reconnue pour ses vertus nutritionnelles et environnementales.

Une journée de partage et de mise en relation, organisée par l'UICN en collaboration avec AGRODEV et le CBI, a permis aux bénéficiaires d'échanger sur les opportunités d'investissement, les innovations techniques et les stratégies de valorisation du moringa.

À Saponé, Paul Sawadogo a ainsi renforcé ses compétences en transformation et en commercialisation, tout en élargissant son réseau professionnel. Ces échanges ouvrent de nouvelles perspectives pour structurer son activité et améliorer la compétitivité de ses produits. En soutenant ces initiatives, l'UICN contribue à la professionnalisation de la filière moringa, un secteur porteur pour la sécurité alimentaire, la création de revenus et la restauration des paysages.



Paul Sawadogo, promoteur de la filière moringa dans la commune de Saponé.

Côte d'Ivoire : renforcer la qualité de la SPANB pour une action biodiversité plus efficace

Engagée dans l'actualisation de sa Stratégie et Plan d'Action Nationaux pour la Biodiversité (SPANB), la Côte d'Ivoire franchit une étape importante vers une mise en œuvre mieux alignée sur le Cadre mondial pour la biodiversité. Dans cette dynamique, l'UICN, avec l'appui de la GIZ, a accompagné une revue qualitative visant à renforcer la clarté, la cohérence et l'opérationnalité de la SPANB pour la période 2025-2030.

Les résultats de cette revue ont été partagés lors d'un atelier de restitution organisé à Yamoussoukro sous l'autorité du Ministère de l'Environnement, du Développement Durable et de la Transition écologique. Les échanges ont réuni les membres du Comité technique, l'équipe de coordination, les consultants, ainsi que des représentants de la société civile et du secteur privé.

Les discussions ont permis de valider des recommandations clés sur la gouvernance, le financement et le suivi-évaluation, et de définir les prochaines étapes vers la validation nationale et la mise en œuvre opérationnelle de la SPANB.



Participants à l'atelier de restitution de la revue qualitative de la SPANB à Yamoussoukro.

São Tomé-et-Principe : une mobilisation citoyenne pour un avenir sans déchets plastiques

À São Tomé, la campagne Zéro Déchet Plastique impulse une nouvelle dynamique dans la lutte contre la pollution plastique et la promotion de pratiques durables. Mise en œuvre dans le cadre du projet IslandPlas, cette initiative réunit autorités nationales, organisations de jeunesse, ONG et startups locales autour d'un objectif commun : réduire les déchets plastiques et encourager le tri et le recyclage.

La campagne prévoit des actions régulières dans les municipalités, combinant opérations de collecte et sensibilisation des populations. Pour son lancement, plusieurs sites fortement touchés par la pollution plastique ont été ciblés, mobilisant des citoyens engagés pour la protection de leur environnement.

Les premières activités ont permis de collecter des bouteilles et autres déchets plastiques, acheminés vers le centre de traitement pour recyclage. Une approche participative et ludique, incluant une compétition amicale entre équipes, a renforcé l'engagement collectif.

En soutenant la mise en place d'un système structuré de collecte et de valorisation, IslandPlas contribue à faire des communautés des actrices clés d'une transition vers des îles plus propres et durables.



Jeunes volontaires engagés dans une action de collecte de déchets plastiques sur le littoral de São Tomé, dans le cadre du projet IslandPlas.

Bénin : renforcer le biomonitoring participatif dans la Réserve de biosphère du Mono et l'AMP Bouche du Roy

Les communes de Houéyogbé et d'Athiémé ont accueilli une formation sur le suivi de l'habitat et de la faune à l'aide de pièges photographiques, au profit des gestionnaires de sites de la Réserve de biosphère du delta du Mono et de l'Aire marine protégée (AMP) de la Bouche du Roy. Organisée dans les arrondissements de Doutou et d'Atchanou, l'initiative a réuni des responsables de la surveillance, des ONG locales et des autorités administratives.

La formation a ciblé les membres des Associations des Aires Communautaires de Conservation de la Biodiversité (ACCB) du lac Toho 2, du lac Ahémé, de la forêt de Naglanou et de la mare aux hippopotames d'Adjamè, afin de renforcer leurs compétences en suivi écologique participatif.

Cette activité s'inscrit dans un projet financé par l'Union européenne dans le cadre de l'Initiative Équipe Europe, mis en œuvre par l'UICN avec Eco-Bénin et UICN Pays-Bas, avec l'appui scientifique du Laboratoire d'Écologie Appliquée. Elle contribue à améliorer la gestion durable et la protection de ces écosystèmes clés.



Formation des gestionnaires des sites sur les outils du biomonitoring à Athiémé/Atchanou

Protéger la biodiversité autrement : les AMCEZ à l'essai en Côte d'Ivoire

En Côte d'Ivoire, l'UICN PACO a accompagné une étape clé pour renforcer la reconnaissance des Autres Mesures de Conservation Efficace par Zone (AMCEZ), en lien avec l'atteinte de la cible mondiale 30x30. Les 24 et 25 novembre 2025, un atelier de restitution de l'étude pilote sur les AMCEZ s'est tenu à Yamoussoukro, portant sur les espaces de Tai-Nzo et de la Comoé.

Cette rencontre a réuni autorités administratives, communautés locales, société civile et équipe de coordination autour d'un objectif commun : analyser les résultats de l'étude, échanger sur les caractéristiques de huit sites pilotes candidats et discuter des conditions nécessaires à leur reconnaissance officielle. Les échanges ont également permis d'identifier les lacunes existantes et de formuler des recommandations concrètes en matière d'appui technique, juridique et financier.

Les conclusions de l'atelier soulignent le potentiel des AMCEZ comme levier de conservation inclusive, valorisant le rôle des communautés locales tout en renforçant la contribution nationale à la protection de la biodiversité. À travers cette démarche, l'UICN PACO appuie la Côte d'Ivoire dans l'intégration de solutions adaptées aux réalités locales, en cohérence avec les engagements internationaux et les priorités nationales en matière de conservation durable.



Atelier de restitution de l'étude pilote d'identification des AMCEZ dans l'espace Tai-Nzo et Comoé à Yamoussoukro (Abidjan)

UICN-PACO et Conservation Allies : renforcer le Membership à l'échelle régionale

Une série de rencontres stratégiques s'est tenue à Dakar entre le Président de Conservation Allies, Dr Paul Salaman, et le Directeur régional de l'UICN-PACO, accompagné de membres de son équipe, dont le Coordonnateur régional de programme, le chef de Programme et la chargée régionale des Membres. Ces échanges ont permis d'engager une réflexion approfondie sur l'avenir du Membership de l'UICN dans la région Afrique de l'Ouest et du Centre. Les discussions ont porté sur les perspectives de restructuration et de dynamisation du réseau des Membres, avec un accent particulier sur les stratégies de recrutement et de rétention.

Les parties ont également abordé les enjeux de renforcement des capacités organisationnelles, techniques et financières des Membres, ainsi que les opportunités de mobilisation de ressources pour la mise en œuvre de projets intégrés à fort impact.

Ces premières discussions ouvrent la voie à des actions concrètes et coordonnées, annonçant des perspectives prometteuses pour le renforcement et la valorisation du Membership de l'UICN-PACO dans la région.



Dr. Paul SALAMAN & Dr Youssouph DIEDHIOU

Des infrastructures solaires pour renforcer les moyens de subsistance près du Parc national de la Bénoué

Autour du Parc national de la Bénoué, des infrastructures productives alimentées à l'énergie solaire renforcent progressivement les moyens de subsistance des communautés riveraines. Du 30 novembre au 4 décembre 2025, une réception provisoire a été organisée dans les localités de Sacdjé et de Guidjiba pour des équipements destinés à une poissonnerie, un atelier de couture et une unité de production de charbon écologique.

Ces infrastructures ont été réalisées dans le cadre du projet ACREGIR, financé par le FIDA et le Fonds d'Adaptation, avec l'accompagnement du Conservateur du Parc national de la Bénoué. La réception provisoire a permis d'évaluer la qualité des équipements et des bâtiments, tout en identifiant les ajustements nécessaires avant la réception définitive.

Les bénéficiaires, composés à environ 90 % de femmes et 10 % de jeunes, ont exprimé leur satisfaction face à ces premiers livrables. La poissonnerie et l'unité de production de charbon écologique, premières du genre autour du parc, contribueront à améliorer l'accès au poisson frais et à une source d'énergie plus durable pour l'ensemble de la zone



Remise d'équipements solaires productifs aux communautés riveraines du Parc national de la Bénoué,

Forêts du Sénégal : quand le dialogue trace des chemins communs pour la biodiversité

Réunis à Saly dans le cadre du projet BIODEV2030 – Phase 2, des représentants de l'administration, du secteur privé, de la société civile et des organisations professionnelles ont participé à un atelier national de dialogue multi-acteurs consacré aux milieux forestiers. L'objectif : réfléchir ensemble à des solutions concrètes pour mieux concilier conservation de la biodiversité et développement économique.

Pendant trois jours, les participants ont exploré les enjeux liés aux forêts de l'intérieur du pays, en s'appuyant sur le jeu sérieux TerriStories®. Cet outil interactif a permis de se projeter dans des situations réelles, de confronter les points de vue et d'identifier des priorités d'action partagées.

Les échanges ont abouti à la co-construction d'engagements intersectoriels et à l'élaboration d'une fiche-action destinée à appuyer la révision de la Stratégie et du Plan d'Action Nationaux pour la Biodiversité (SPANB). Une étape clé pour renforcer le dialogue, favoriser la coordination entre acteurs et ancrer les solutions dans les réalités locales.



Atelier national BIODEV2030 à Saly : des acteurs multi-acteurs réunis pour renforcer la gouvernance des forêts.

BIODEV2030 au Bénin : des résultats validés pour mieux intégrer la biodiversité dans le développement

Les parties prenantes nationales se sont réunies à Cotonou pour un atelier consacré à la présentation et à la validation des principaux résultats de la phase 2 du projet BIODEV2030 au Bénin. Coordonné par l'UICN, le projet vise à mieux intégrer la biodiversité dans les secteurs clés du développement, notamment l'agriculture et la foresterie.

L'atelier a permis de partager plusieurs livrables majeurs, dont une note politique sur les instruments de politiques publiques sectorielles influençant la biodiversité, ainsi qu'une note conceptuelle pour un projet territorial au niveau du Pôle de Développement Agricole 4. Les échanges, menés de manière participative, ont porté sur les réformes possibles, les priorités d'action, la gouvernance et les perspectives de financement.

Les travaux en groupes ont abouti à des recommandations concrètes, intégrées dans une feuille de route commune. Cette étape marque une avancée importante vers une mise en œuvre plus cohérente des engagements du Bénin en faveur de la biodiversité, en lien avec les cadres internationaux.



Atelier national BIODEV2030 à Cotonou : validation des résultats de la phase 2 pour renforcer l'intégration de la biodiversité au Bénin.

Ghana : renforcer la gestion communautaire de la banque génétique d'arbres de Duase

L'UICN, en collaboration avec le CSIR-Plant Genetics Resource Research Institute (PGRRI) et la Forestry Commission du Ghana, a organisé à Duase une session de sensibilisation communautaire consacrée à la gestion de la Banque génétique communautaire d'arbres de Duase. D'une superficie de deux hectares, il s'agit de la première banque génétique d'arbres intégrée au paysage au Ghana.

Mise en place dans le cadre du projet Solutions fondées sur la Nature (NbS), la banque conserve dix espèces d'arbres indigènes et menacées, issues de différentes zones écologiques du pays, dont l'Odum, le Wawa, l'acajou, le Baku et le palissandre africain, pour un total de 36 accessions. Les échanges ont mis en évidence l'importance écologique et scientifique de cette infrastructure pour la conservation à long terme, la recherche et les futurs efforts de restauration, tout en soulignant les menaces liées à la déforestation et à la surexploitation. La rencontre a également permis d'engager la mise en place d'un comité de gestion communautaire inclusif et de renforcer la sécurisation du site, positionnant Duase comme un modèle de conservation communautaire dans le paysage du lac Bosomtwe.



La communauté de Duase s'engage activement dans la protection de la Banque génétique communautaire d'arbre

WASOP : une nouvelle dynamique régionale pour l'océan et l'économie bleue

Le West Africa Sustainable Ocean Programme (WASOP) a été officiellement lancé début novembre 2025 à Mindelo, au Cap-Vert, en marge de la 8^e édition de la Cabo Verde Ocean Week. Financé par l'Union européenne à hauteur de 59 millions d'euros pour une durée de cinq ans, le programme vise à renforcer la gouvernance de l'océan et à promouvoir une économie bleue durable en Afrique de l'Ouest.

Le lancement a réuni 95 participants issus des 13 pays côtiers ouest-africains, d'institutions régionales, de banques de développement, de la société civile et du secteur privé. Ensemble, ils ont posé les bases d'une action coordonnée autour de trois priorités : la pêche durable, la protection des écosystèmes marins et côtiers, et le développement d'activités économiques respectueuses de l'environnement.

Parmi les temps forts figurent la tenue du premier comité de pilotage du programme et plusieurs annonces majeures en matière de finance bleue, notamment des partenariats avec des institutions financières régionales. Des visites de terrain ont également permis d'illustrer concrètement les enjeux et opportunités liés à l'économie bleue.

Avec WASOP, l'Afrique de l'Ouest affirme une ambition collective : faire de l'océan un levier de développement durable et inclusif pour les communautés côtières.



Lancement du programme WASOP lors de la Cabo Verde Ocean Week

Former les agriculteurs au biochar pour des sols plus fertiles au Ghana

L'UICN, en collaboration avec le College of Agriculture de Kwadaso et son partenaire local Codesult Network, a mené une vaste formation communautaire sur la production et l'utilisation du biochar dans les paysages de Wassa Amenfi et du lac Bosomtwe, au Ghana. Cette initiative s'inscrit dans le cadre du projet d'adaptation climatique fondée sur la nature dans les forêts guinéennes d'Afrique de l'Ouest.

Au total, 1 000 agriculteurs issus de 26 communautés ont été formés, dont une majorité de femmes, témoignant de l'approche inclusive portée par le projet. Les participants ont acquis des compétences pratiques pour produire localement du biochar à partir de résidus agricoles, de déchets de bois ou de fumier, et pour l'appliquer efficacement afin d'améliorer la fertilité des sols.

Présenté comme une alternative durable et peu coûteuse aux engrais chimiques, le biochar contribue à améliorer la structure des sols, la rétention d'eau et la disponibilité des nutriments. Les agriculteurs formés se disent désormais mieux outillés pour restaurer les terres dégradées, renforcer la productivité agricole et accroître la résilience de leurs moyens de subsistance face au changement climatique.



Des agriculteurs participant à des formations sur le biochar

Trois plateformes de surveillance pour renforcer la gouvernance des mangroves à Bignona

À Thiobon, dans le département de Bignona, l'UICN a procédé à la réception officielle de trois plateformes flottantes de surveillance destinées aux Aires Marines Protégées (AMP) de Kalone Bliss-Kassa et Kaalolaal Blouf Fogny, ainsi qu'à l'APAC Kawawana. Cette action s'inscrit dans le cadre du projet Natur'ELLES, qui vise à renforcer l'adaptation des femmes et des communautés littorales face aux changements climatiques à travers la conservation des mangroves.

La cérémonie a réuni autorités administratives et territoriales, services techniques, comités de gestion, partenaires et communautés locales. Elle a permis de présenter les réalisations du projet, de visiter les plateformes et de procéder à leur remise officielle aux comités de gestion concernés.

Conçues pour appuyer la surveillance écologique et le suivi participatif, ces plateformes constituent un outil clé pour améliorer la gouvernance inclusive des AMP et APAC. Elles contribuent également à la mise en œuvre des plans de gestion, au balisage des zones protégées et au renforcement des capacités locales.

À travers cette initiative, l'UICN et ses partenaires consolident un cadre harmonisé de gestion durable des mangroves, en plaçant les communautés – et particulièrement les femmes – au cœur des stratégies de conservation.



Réception officielle des plateformes de surveillance à Thiobon pour renforcer la gestion des mangroves.

Solutions fondées sur la Nature : création de forêts communautaires et restauration des mangroves

Au-delà des ouvrages de protection en cours, le projet WACA mise sur des solutions durables portées par les communautés. Dans plusieurs villages côtiers, cinq hectares de forêts communautaires ont été créés afin de préserver les mangroves, protéger les écosystèmes et renforcer la résilience face aux effets du changement climatique.

Cette approche innovante relie écologie et gouvernance locale. En offrant une alternative à l'exploitation directe des mangroves – notamment pour le fumage du poisson à Grand-Lahou – les forêts communautaires réduisent la pression sur ces écosystèmes sensibles tout en soutenant les moyens de subsistance. Leur succès repose toutefois sur des règles claires, une surveillance partagée et une sensibilisation continue.

Parallèlement, quatorze hectares de mangroves ont été restaurés grâce à une mobilisation collective forte. Chaque plant mis en terre incarne un engagement commun et une vision à long terme. À Lipkilassié, Groguida, Braffedon et Lahou-Kpanda, ces initiatives sont devenues une source de fierté locale et un symbole concret de résilience partagée.



Mobilisation communautaire pour la restauration des mangroves dans le cadre du projet WACA.

La Gambie lance sa première politique nationale foncière avec l'appui du projet WACA

La Gambie a franchi une étape majeure avec le lancement officiel de sa toute première Politique nationale foncière, sous la présidence de Son Excellence le Président Adama Barrow. Cette avancée historique marque un tournant décisif dans la gestion des terres et pose les bases d'un développement plus équitable et durable.

La nouvelle politique établit un cadre clair pour la gestion, la protection et le partage des ressources foncières. Elle vise à sécuriser les droits d'accès à la terre, prévenir les conflits fonciers et renforcer la gouvernance foncière, dans un contexte de pression croissante sur les terres et les ressources naturelles. Elle contribue également à une meilleure planification territoriale au service de l'intérêt collectif.

Le projet WACA a appuyé l'élaboration et l'adoption de cette politique, en cohérence avec ses actions visant à renforcer les cadres institutionnels et la résilience environnementale du pays. Cet appui est particulièrement stratégique dans des zones comme le bassin du Kotu Stream, où la sécurisation foncière et la planification intégrée sont essentielles pour réduire les risques d'inondation et soutenir des solutions durables.



Lancement officiel de la première Politique nationale foncière de la Gambie, sous la présidence de Son Excellence le Président Adama Barrow.

Success stories

Cultiver autrement pour mieux vivre: quand l'apprentissage entre pairs transforme l'agriculture autour du lac Bosomtwe

Autour du lac Bosomtwe, au Ghana, des agriculteurs et agricultrices ont découvert qu'il est possible de produire mieux tout en respectant la terre. Grâce au projet Solutions fondées sur la Nature (NbS) mis en œuvre par l'UICN au Ghana, cinq fermes de démonstration ont été installées pour tester des pratiques agricoles climato-intelligentes et biologiques, adaptées aux réalités locales.

Sur ces parcelles, du maïs, du gombo, du niébé, du plantain et du chou ont été cultivés en combinant paillage, fertilisation organique et méthodes naturelles de lutte contre les ravageurs. Ces champs sont rapidement devenus des espaces d'apprentissage à ciel ouvert. Lors d'un échange entre producteurs, des agriculteurs venus de plusieurs villages ont visité les sites, observé les résultats et partagé leurs expériences, dans une dynamique d'apprentissage entre pairs.

Les effets sont concrets. Sur les parcelles de gombo, des femmes productrices ont récolté plus de douze paniers de légumes biologiques en seulement trois mois. Vendue sur les marchés locaux, cette production a généré des revenus immédiats pour les ménages, tout en améliorant la santé des sols.

Cette expérience montre que des solutions simples, peu coûteuses et portées par les communautés peuvent renforcer les moyens de subsistance tout en construisant une agriculture plus résiliente face au climat.



Échanges d'apprentissage en champ entre agriculteurs sur les cinq fermes de démonstration du paysage du lac Bosomtwe et récolte issue des parcelles de démonstration de gombo



Suivez-nous sur nos réseaux



www.iucn.org